



Sartrouville



**Journée du
Patrimoine**
Samedi 18 septembre
de 9h45 à 17h

**Le Théâtre,
côté coulisses**

THEATRE DE SARTROUVILLE ET DES YVELINES
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
DIRECTION LAURENT FRECHURET / WWW.THEATRE-SARTROUVILLE.COM

LE
THEATRE
C'EST LE
COLLECTIF
C'EST LA
FORME
ESTHETIQUE
DE LA
FRATERNITE

Alain Badiou

BIENVENUE AU THEATRE DE SARTROUVILLE

Art 1 – En assumant la charge d'un centre dramatique national, le directeur s'engage à remplir une mission de création théâtrale dramatique d'intérêt public. Il doit faire de son centre un lieu de référence nationale et régionale pour la création et l'exploitation des spectacles créés par son équipe ; il s'efforcera également de diffuser des œuvres théâtrales de haut niveau. Il recherchera l'audience d'un vaste public et la conquête de nouveaux spectateurs. extrait du Contrat de décentralisation

Un centre dramatique national est une entreprise théâtrale, dirigée en règle générale par un metteur en scène nommé par le ministère de la Culture, qui a pour mission de créer, coproduire et accueillir des spectacles, en s'adressant aux publics les plus larges d'une ville et d'une région. On compte aujourd'hui une quarantaine de centres dramatiques nationaux (CDN) bénéficiant d'une convention signée avec l'Etat et les collectivités territoriales.

Une nouvelle aventure artistique et humaine s'écrit, depuis dix saisons, à Sartrouville et dans les Yvelines. Après un travail remarquable de quarante ans mené par Claude Sévenier, le Théâtre de Sartrouville devient centre dramatique national en 2001 : une mission passionnante et un véritable défi, une aventure artistique fondée sur la création théâtrale, la présence effective d'artistes dans la maison, la volonté de rassembler un public nombreux autour d'œuvres dramatiques et pluridisciplinaires de haut

niveau. Notre maison est animée par une équipe compétente et déterminée qui accueille des spectateurs curieux et toujours plus nombreux, pour que s'invente un dialogue public avec les œuvres de notre temps.

Nous sommes heureux de vous faire découvrir aujourd'hui, à l'occasion des Journées européennes du patrimoine, notre Théâtre sous d'autres coutures... Laurent Fréchuret

45 SAISONS A SARTROUVILLE

1966 Claude Sévenier prend la direction du Théâtre de Sartrouville. Découvrant le travail de l'équipe Chéreau-Vincent, il les invite à venir s'installer dans la salle des fêtes de Sartrouville, aujourd'hui Espace Gérard-Philipe.

1969 Après le départ de Patrice Chéreau et de son équipe, Claude Sévenier invite Catherine Dasté et sa compagnie La Pomme verte à travailler à Sartrouville, entamant une politique de création théâtrale pour la jeunesse. Françoise Pillet prend sa suite en 1988.

1970 Le Théâtre de Sartrouville devient l'un des premiers Centres de recherche et d'action culturelle.

1986 Inauguration du nouveau Théâtre, installé sur le plateau de Sartrouville.

1989 Création de Heyoka—centre dramatique national pour l'enfance et la jeunesse, sous la direction de Claude Sévenier, premier directeur non-créateur nommé par l'Etat. Sa mission est d'ouvrir la création jeune public à de nouveaux artistes et de rendre toute sa place à cette discipline jugée mineure. Stanislas Nordey, Olivier Py, Nicolas Lormeau, Arlette Bonnard, Marcel Bozonnet, faisant le pari de la création pour les enfants, ouvrent l'aventure.

Afin de mettre les artistes au cœur du Théâtre, des artistes s'y installent, non pas des artistes en résidence, mais des Artistes associés. Angélique Ionatos – compositeur et interprète – et Joël Jouanneau – auteur et metteur en scène, rejoignent l'équipe du Théâtre. Cécile Garcia Fogel sera la troisième artiste associée en 1998. Le projet est salué par Jack Lang comme un projet novateur.

1990 Le Théâtre de Sartrouville devient scène nationale avec la singularité de réunir dans un même lieu : un collectif d'Artistes associés et un centre dramatique national pour l'enfance et la jeunesse, Heyoka.

1997 Création d'Odysées 78, biennale de création théâtrale pour la jeunesse, un événement départemental imaginé par Heyoka avec le soutien du Conseil général des Yvelines. C'est le seul festival en France de créations originales : 6 créations voient le jour, dans 55 villes, pour plus de 30 000 spectateurs, avec Philippe Adrien, Gliberte Tsai, Joël Jouanneau, Claire Lasne et Olivier Maurin à la mise en scène.

1999 Heyoka a dix ans. Désormais les créations pour l'enfance se réalisent dans le cadre d'Odysées 78 et la liste des metteurs en scène s'allonge avec Laurent Gutman, Irina Brook, Jean-Yves Ruf, Jacques Rebotier, Dan Jemmett, Sylvain Maurice, Christian Gangneron...

Création de la collection Heyoka-Jeunesse en co-édition avec Actes Sud-Papiers qui a l'ambition de faire naître un répertoire de théâtre pour la jeunesse avec 3 titres par an.

2001 La Scène nationale de Sartrouville et le Centre dramatique pour l'enfance et la jeunesse, Heyoka, fusionnent en un centre dramatique national, co-dirigé par Claude Sévenier et Joël Jouanneau.



2004 Laurent Fréchuret est nommé à la direction aux côtés de Claude Sévenier. Quittant le Théâtre de Villefranche-sur-Saône où il était en résidence d'artiste depuis 1998, il se lance dans l'aventure de ce tout nouveau CDN. Le théâtre est, pour lui, un espace de dialogue et d'expérimentation, un art collectif qui permet chaque fois de renouveler le dialogue avec le public. Sa première création à Sartrouville est *Calderón* de Pier Paolo Pasolini.

2005 *L'Escadron Shakespeare* est le 1^{er} Chantier théâtral proposé par Laurent Fréchuret à la population : 150 participants de Sartrouville et des environs montent sur scène.

2006 Laurent Fréchuret assure seul la direction du CDN, qui s'ouvre à de nouvelles ambitions artistiques, s'interroge sur les questions de notre temps et le rôle des CDN dans le paysage aujourd'hui.

2007 Création du *Roi Lear* de William Shakespeare, mis en scène par Laurent Fréchuret, qui joue pour la première fois en série pendant 3 semaines au Théâtre.
2^e Chantier théâtral avec la population, *Je me souviens...*

2008 Pour sa 7^e édition, *Odysées 78* devient *Odysées* en Yvelines afin de rendre plus lisible l'ancrage dans le département. Le travail de création s'oriente plus nettement vers les adolescents et la jeunesse.

2009 Le 3^e Chantier théâtral *Œdipe etc.* regroupe 150 participants autour de la tragédie antique.

Le CDN devient Théâtre de Sartrouville et des Yvelines pour une présence artistique renforcée dans le département.

Projet de construction d'une petite salle de 260 places et d'une salle de répétition, en extension du Théâtre.

La collection Heyoka-Jeunesse/Actes Sud papiers a 10 ans et compte désormais 45 titres.

Laurent Fréchuret crée *Médée* d'Euripide dans une nouvelle traduction de Florence Dupont.

2010 Trois artistes permanents rejoignent l'équipe du CDN, afin de placer la création au cœur de la vie du Théâtre et de diversifier les possibilités d'échange avec le public.

Lancement du Comité de lecture du Théâtre présidé par Dorothee Zumstein, auteur associée.

2011 La 8^e édition d'Odysées en Yvelines s'ouvre à tous les publics et à l'international. Des auteurs, metteurs en scène et artistes du monde entier participent aux créations (Nilo Cruz, Oriza Hirata, Malin Axelsson, Jaime Lorca, Taher Najib, Rodrigue Norman, Kheireddine Lardjam...)

Début des travaux de la petite salle.

Le 4^e Chantier théâtral avec la population intitulé *Liberté, Egalité, Fraternité* fait appel à trois jeunes metteurs en scène, Anna Nozière, Laurent Brethome, Kheireddine Lardjam.

UNE MAISON DE CREATION

« *Un théâtre de création doté d'une salle unique est un théâtre unijambiste.* » René Gonzales

L'EQUIPEMENT

Le Théâtre, conçu en 1986 par les architectes Valentin Fabre, Jean Perrottet et Alberto Cattani, remplace l'ancienne salle des fêtes, devenu l'Espace Gérard-Philippe. Fait de verre et de béton, le bâtiment est construit sur un ancien champ de coquelicots du plateau de Sartrouville. L'espace du hall de 600 m² est un lieu d'accueil et d'information qui comprend la billetterie, le bar, un point-librairie et un espace-photos. Chaque soir de spectacle, les spectateurs s'y retrouvent avant et après la représentation.

La salle comporte 850 places. Sa structure en amphithéâtre avec des galeries aménagées de chaque côté, assure aux spectateurs une visibilité parfaite.

Les régies son et lumière ont une vue directe sur la scène et la salle.

Le plateau (largeur 27 m, profondeur 15 m) est constitué de trappes amovibles de 1 m² qui découvrent un dessous de scène de 2 m 70 de profondeur. Le cadre de scène est modulable en hauteur (9 m maximum) et en ouverture (maximum 20 m). La porte d'accès des décors, accessible de la rue Daumier, s'ouvre sur une arrière-scène de 130 m². Le Théâtre dispose d'un atelier de maintenance de 50 m².

La salle de répétition située au-dessus de l'arrière-scène, d'une surface de 130 m², est directement accessible par les loges. Cet espace est consacré aux rencontres et aux spectacles qui exigent une plus grande proximité du public avec les acteurs.

Les loges sont réparties sur trois niveaux : la loge de scène de 20 m², en accès direct avec le plateau, sert aux changements rapides. 7 loges individuelles ou collectives sont ouvertes aux artistes. Cet ensemble de loges pouvant accueillir plus d'une vingtaine de personnes est réparti sur trois étages. Un espace est consacré à l'entretien des costumes. Les bureaux de l'équipe permanente, distribués sur deux étages, sont à la vue du public et ouverts sur la vie du Théâtre.

UNE NOUVELLE SALLE, C'EST POUR BIENTOT...

Voté à l'unanimité au Conseil municipal de Sartrouville du 4 février 2010, et financé par l'Etat, la ville de Sartrouville, le Conseil général des Yvelines et la Région Ile-de-France, un nouvel espace de création artistique, de partage, de rencontre va venir agrandir le Théâtre de Sartrouville par la construction d'une petite salle (260 places) et d'une salle de répétition (200 m² environ) qui viendront s'ancrer au bâtiment existant pour former un ensemble cohérent, accueillant, opérationnel. En dotant le Théâtre de l'outil indispensable au développement de sa mission de création et de programmation théâtrale et pluridisciplinaire, le CDN pourra accueillir des propositions qui requièrent une qualité d'écoute et une intimité que ne permet pas une salle de 850 places. Dessinée par Karine Herman de l'agence K. architectures, lauréate des Nouveaux albums des jeunes architectes en 2004, la construction de cette salle commencera au cours du premier trimestre 2011, pour une durée de 18 mois.

« *Un théâtre populaire est un théâtre de création.* » Jean Vilar

UN THEATRE DANS LA VILLE

A partir de la programmation, le Théâtre travaille à favoriser l'accès au spectacle du plus grand nombre d'habitants de la ville et des environs. Des sorties aux spectacles et des projets d'action culturelle sont mis en place pour les établissements scolaires de Sartrouville. Chaque année, les élèves et les équipes éducatives de 28 écoles maternelles et élémentaires, 5 collèges, 3 lycées fréquentent le Théâtre.

› La Politique de la ville

Le Théâtre est impliqué depuis 20 ans dans le volet culturel développé dans le cadre de la Politique de la ville. Avec le soutien de la Ville de Sartrouville, du Contrat urbain de cohésion sociale, nous encourageons les échanges entre les artistes et les habitants des quartiers, en collaboration avec les habitants et les associations. Le CDN propose des tarifs privilégiés pour favoriser la venue au théâtre, dans le cadre d'un dispositif *Entrez dans le théâtre*.

› Les Chantiers théâtraux

Tous les deux ans, les Chantiers théâtraux réunissent habitants et associations de Sartrouville et des environs pour participer à l'élaboration d'un spectacle. Pendant toute l'année, des ateliers théâtre, danse, vidéo, photo, écriture... sont menés avec près de 150 personnes, guidées par des artistes professionnels. Cette aventure collective est accessible gratuitement à tous.

2005 : ESCADRON SHAKESPEARE

2007 : JE ME SOUVIENS...

2009 : CEDIPE ETC.

2011 : LIBERTE, EGALITE, FRATERNITE

UN THEATRE DANS LES YVELINES

Le Théâtre de Sartrouville s'inscrit dans le paysage territorial comme un lieu de croisement, de débat et de convivialité. Odyssées en Yvelines, biennale de création théâtrale, en collaboration avec le Conseil général des Yvelines, rayonne dans l'ensemble des Yvelines grâce au partenariat des acteurs culturels du département. Chaque édition, c'est 7 créations de spectacles, 300 représentations théâtrales dans près de 80 communes pour 25 000 spectateurs enfants, adolescents et adultes.

UN THEATRE EN FRANCE ET A L'ETRANGER

Le Théâtre de Sartrouville est un lieu de création et de diffusion de spectacles. Chaque saison, des spectacles créés et produits par le Théâtre sillonnent la France et l'étranger pour être présentés aux publics, et faire rayonner le CDN. Pour la saison 2010-2011, 9 productions partent en tournée pour quelque 160 représentations.

LES METIERS DU THEATRE

« *Des heures, des heures, des heures*
De voltige à plusieurs. » Alain Bashung

LES METIERS DE LA CREATION

› Artistique

- Metteur en scène : son travail est au cœur de la création : il réunit tous les éléments d'une production en un tout cohérent.
- Comédien : c'est l'artiste qui incarne et interprète un personnage dans une pièce de théâtre. 3 comédiens permanents ont rejoint l'équipe du Théâtre de Sartrouville en janvier 2010.
- Scénographe : il conçoit un espace théâtral par rapport à une œuvre donnée ; imagine un décor, une mise en espace sur un lieu scénique en utilisant des moyens techniques, picturaux, architecturaux, plastiques et artistiques.
- Auteur : Il écrit les textes de théâtre. Dorothee Zumstein est auteure associée au Théâtre de Sartrouville depuis 2007.
- Costumier : il conçoit et réalise les costumes.

› Technique

- Directeur technique : responsable de la réalisation et de l'exploitation technique des activités d'un théâtre.
- Régisseur général : sous l'autorité du directeur technique, responsable de la préparation, de l'exploitation et de la coordination technique d'un spectacle.
- Régisseur plateau : préparation du plateau avant la venue d'un spectacle, responsabilité de l'équipe plateau et participation à la mise en place du montage, de l'assemblage, du démontage, et des mouvements des décors et accessoires du spectacle.
- Régisseur son : responsable de la préparation et de la mise en place des moyens nécessaires à la réalisation sonore d'un spectacle. Réglage des effets sonores avant le déroulement d'un spectacle et conduite son pendant la représentation, gestion et entretien du matériel son.
- Régisseur lumière : responsable de la préparation et de la mise en place des moyens nécessaires à la réalisation lumière d'un spectacle ; réglage des éclairages avant le déroulement du spectacle, conduite lumière pendant la représentation, responsabilité de l'entretien du matériel d'éclairage.
- Machiniste : assure la préparation du plateau avant la venue d'un spectacle, met en place le montage et le démontage du décor et des accessoires, charge ou décharge les décors, peut être amené à construire ou réparer des éléments de décor ou d'accessoire.

QU'EST-CE QU'UN INTERMITTENT ?

Un intermittent du spectacle est une personne qui travaille par intermittence pour des entreprises de spectacle.

LES METIERS DE L'ADMINISTRATION

› Administration

- Directeur : il définit la programmation et le projet artistique du Théâtre.
- Administrateur : responsable de la gestion des budgets alloués au Théâtre.

› Secrétariat général

- Secrétaire général : coordonne les activités des différents services de communication, relations publiques, presse, accueil-billetterie.
- Chargé de communication : conception, réalisation et gestion de la diffusion des supports de communication (affiches, programmes, brochures de saison, tracts...).
- Chargé des relations publiques : fait le lien entre le projet artistique du CDN et divers groupes de spectateurs (établissements scolaires, comités d'entreprises, associations...).
- Chargé d'accueil : réserve et édite les billets achetés par le public, accueille les spectateurs en journée et les soirs de spectacle.
- Attaché de presse : coordonne les relations avec la presse, rédaction et envoi des communiqués de presse.

› Production

- Chargé de production : chargé de la préparation, de l'organisation et de la mise en œuvre des productions, coproductions et des tournées.
- Chargé de diffusion : assure la promotion et la diffusion des productions au niveau national et international.

OUVREUSE

C'est la personne qui place les spectateurs. Dans les théâtres publics, où le pourboire est interdit, on emploie le terme d'hôtesse. Aujourd'hui, les hommes occupent les mêmes fonctions ; ils font partie du personnel d'accueil. Le nom vient de ce que, jusqu'à la fin du siècle dernier, l'ouvreuse avait pour attribution d'ouvrir les loges, dont elle possédait la clé.

DES DESSOUS DE SCENE AU GRIL

LE THEATRE, COTE PUBLIC

« Aujourd'hui, je suis ce que je suis, nous sommes qui nous sommes, et tout ça c'est la somme du pollen dont on s'est nourri. » Pierre Barouh

› Le nom « théâtre »

Il vient étymologiquement du grec « theatron » issu du verbe signifiant « contempler, considérer, être spectateur ». Le théâtre se définit donc à l'origine par ceux qui le regardent : pour qu'il y ait théâtre, il faut des spectateurs.

› L'accueil-billetterie

C'est le premier lieu d'échange entre les spectateurs et le spectacle. Lieu de convivialité, les spectateurs y réservent et y paient leurs places. C'est également l'endroit où ils demandent conseils et partagent leurs impressions.

› Le bar

Ouvert avant et après les représentations, il permet de préparer ou de prolonger le plaisir du spectacle autour d'un bon repas ou d'un verre, d'une discussion entre amis et d'y croiser les artistes et l'équipe du Théâtre.

› L'administration

Les bureaux de l'équipe permanente sont ouverts sur la vie du Théâtre.

› Les portes de la salle

Elles représentent la limite entre l'extérieur et l'espace de représentation. Généralement, au nombre de deux, une « à cour » et l'autre « à jardin ».

- Côté cour et côté jardin : le côté jardin est le côté gauche pour le spectateur et le côté cour le côté droit. Au XVII^e siècle, vue du plateau et en regardant la salle, la loge d'avant-scène du roi était du côté droit et celle de la reine du côté gauche. Le côté droit était donc appelé le « côté du roi » et le côté gauche le « côté de la reine ». La Révolution supprima tout ce qui pouvait rappeler la royauté ; c'est ainsi que le côté droit (celui du roi) devint le côté jardin à cause du jardin des Tuileries et le côté gauche (celui de la reine) devint le côté cour à cause de la cour du Carrousel. Le truc mnémotechnique pour se rappeler de quel côté l'on est, consiste à inscrire mentalement sur le plateau le nom de Jésus-Christ. Le spectateur saura alors où se trouve jardin et cour à partir de ces initiales.



BOITE A SELS : sorte de comptoir très haut placé dans l'entrée du théâtre pour la remise des billets payés et des invitations. On l'appelle aussi contrôle ou accueil. L'origine de ce nom date du XIX^e siècle parce qu'à cet endroit-là se trouvaient les sels de réanimation... N'oublions pas que le théâtre est un lieu d'émotions, parfois fortes...



LE THEATRE, COTE SCENE

« Le théâtre est un art qui se pratique sur un fil. »

› La salle de spectacle

La salle de 850 places se module en fonction des propositions artistiques. La jauge est la capacité d'une salle de spectacle en nombre de spectateurs. Elle est soumise à des contraintes techniques et artistiques.

› La scène

La scène (du grec *skènè* : tente, lieu couvert, qui désignait à l'origine le bâtiment situé derrière l'endroit où jouaient les acteurs et qui servait de coulisses) désigne l'aire de jeu, l'avant-scène et les coulisses, par rapport à la salle où sont assis les spectateurs. On l'appelle également, dans le jargon du théâtre, le plateau.

- la face : devant du plateau

- le lointain : partie du plateau placée le plus loin du public, au fond de la scène

- le cadre de scène : partie architecturale déterminant l'ouverture de la scène

- l'avant-scène : partie de la scène se trouvant devant le cadre de scène

- la machinerie scénique : sous le gril technique métallique qui domine la cage de scène à 12 m de haut, les passerelles forment plusieurs étages de circulation le long des murs de la cage de scène. Cet ensemble permet, depuis différentes hauteurs, d'accrocher des sources de lumière et d'autres éléments de décors. Il est couplé avec une machinerie de plus de plus de 38 porteuses manuelles (tube métallique d'environ 5 cm de diamètre suspendu aux fils d'une équipe contrebalancée sur lequel on accroche rideaux, décors...) et de 4 porteuses motorisées contrebalancées, un pont mobile de face.

- le cintre : partie du théâtre située au-dessus de la scène qui comprend les services de chaque côté du plateau, les passerelles reliant les services, le gril surplombant le tout.

- les passerelles : corridors, planchers aériens, fixés le long des murs latéraux des cintres et servant aux manœuvres des équipes techniques.

- le gril : partie haute de la scène où se trouve l'appareillage de toute la machinerie. Il s'étend sur toute la surface au-dessus de la scène, et sert pour l'équipement des décors et pour l'éclairage.

POURQUOI AU THEATRE SOUHAITE-T-ON « MERDE » pour dire bonne chance ?

Cette expression date de l'époque où les spectateurs se faisaient déposer en calèche devant l'entrée du théâtre. Pendant cet arrêt, les chevaux ne manquaient pas de garnir le parvis de leur crottin. Cette « garniture » étant directement proportionnelle au nombre de spectateurs, c'était faire preuve de bienveillance que de souhaiter « beaucoup de merdes » aux artistes.



› Les régies son et lumière

Il existe des régies fixes, en cabine, mais selon les spectacles, les régies peuvent être installées en salle pour un meilleur échange avec le plateau. A Sartrouville, l'équipement lumière comprend un jeu d'orgue (pupitre informatisé pour commander les projecteurs) à mémoires de 250 circuits (puissance électrique disponible 300 KW pour un ensemble de 400 projecteurs environ). L'équipement son est constitué d'une console de mixage numérique de 24 entrées et d'un ensemble d'enceintes et d'amplificateurs d'une puissance totale de 6 KW.

› Anecdotes

- Pourquoi ne faut-il jamais prononcer le mot « corde » au théâtre ?

A l'origine du théâtre, les décors étaient manœuvrés par des marins. Cette superstition viendrait ainsi de la marine où la corde désignait l'instrument de supplice. Il est remplacé par « guinde », parfois par « ficelle ».

- Pourquoi le vert porte-t-il malheur au théâtre ?

Cette superstition aurait pour origine les dispositifs d'éclairage de scène du XIX^e siècle, qui ne mettaient pas en valeur les tons verts, ou encore à cause de la toxicité de l'oxyde de cuivre et de cyanure utilisés pour colorer les vêtements. Chaque pays a sa couleur : violet en Italie, vert et bleu en Angleterre, jaune en Espagne.

LE SOUFFLEUR : celui qui de son trou – petite niche découpée à l'avant du plateau – était chargé de pallier les défaillances de mémoire des acteurs. La tête à ras du plateau, il suivait le texte, respirait au rythme de l'acteur. Ironie du sort, le souffleur était souvent un vieux comédien qui perdait la mémoire ! Ce métier s'est perdu.

LE THEATRE, COTE COULISSES

« S'il y a un espace où tout est possible, c'est le théâtre. » Christophe Huysman

› Les coulisses

C'est l'envers du décor. Le mot est souvent employé au pluriel, parce qu'il existe généralement plusieurs coulisses : à cour, à jardin et aussi au lointain. Jusqu'au XVIII^e siècle, le mot était utilisé dans son sens littéral : rainure permettant à une pièce mobile de se déplacer par glissement, de « coulisser ». La coulisse est ensuite devenue l'endroit où sont rangés les éléments de décors.

L'accès des coulisses est interdit à toute personne étrangère au spectacle, au cours des répétitions et pendant les représentations. Quant aux acteurs qui ne sont pas de la scène en train d'être présentée, ils ne doivent pas encombrer les coulisses et gêner les manœuvres des décors.

› Les répétitions

- une italienne : répétition faite d'une voix neutre, à toute vitesse, sans mettre le ton, afin de contrôler la mémorisation du texte.

- une allemande : répétition dans les décors.

- la couturière : dernière répétition d'un spectacle avant la générale qui permet aux couturières de faire les dernières retouches aux costumes.

- la générale : dernière répétition dans les conditions du spectacle avant la présentation au public, veille de la première. Elle a lieu devant une salle d'amis invités.

› La salle de répétition

Située au-dessus de l'arrière-scène, cette salle peut ponctuellement faire office de salle de spectacle, avec une jauge de 60 à 80 places.

› L'atelier

Le Théâtre dispose d'un atelier de maintenance et de décors où travaille l'équipe technique.

› L'arrière-scène

Cet espace se trouve derrière le plateau.

NE JAMAIS OFFRIR D'ŒILLETS à une comédienne. Cette fleur est considérée comme maléfique. L'origine de cette superstition s'explique par le fait qu'au XIX^e siècle, les comédiens étaient engagés à l'année. Quand le directeur du théâtre envoyait des roses à une comédienne, c'est qu'il renouvelait son engagement ; quand il envoyait des œillets, c'est qu'il ne voulait plus de ses services.



› Les loges

C'est l'endroit où le comédien se prépare avant d'entrer en scène. Elles sont équipées de miroirs. On y dépose le *catering* (encas composé généralement de boissons, de fruits secs et frais, de gâteaux...).

Les loges sont équipées de haut-parleurs qui permettent aux comédiens d'entendre ce qui se passe sur le plateau, notamment s'ils n'entrent pas en scène dès le début de la pièce. Ils permettent également aux régisseurs de transmettre des messages aux comédiens en cas de besoin.

› Les dessous de scène

Les trappes amovibles sur la scène permettent des effets d'apparition/disparition d'artistes ou d'accessoires au moyen d'un tampon (élevateur).



La saison 10 > 11 en chiffres

- › 35 spectacles accueillis
- › 14 spectacles produits
- › 2 coproductions
- › 131 représentations publiques
- › 36 représentations scolaires
- › plus de 40 000 spectateurs



THEATRE DE SARTROUVILLE ET DES YVELINES - CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL - direction Laurent Fréchuret
avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France - Ministère de la culture et de la communication, de la Ville de Sartrouville, du Conseil général des Yvelines et du Conseil régional d'Ile-de-France

LA SCENE EST UNE IMAGE DU MONDE

Edward Bond

OU JOUENT LES SPECTATEURS

THEATRE DE SARTROUVILLE ET DES YVELINES
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

PLACE J.-BREL 78500 SARTROUVILLE / RESA@THEATRE-SARTROUVILLE.COM / 01 30 86 77 79